

STEREOVISION SUPER 7

Le système de projection relief de l'avenir

- simple et pratique
- format 6 x 6 normalisé
- choix de projecteurs
du plus simple au fondu - enchaîné automatique
- mise en cache rapide
- absence quasi totale de réglages à la projection
(plus de défauts de rotation)

**Lié au SUPER DUPLEX 120 forme un ensemble
cohérent et précis**

STUDIO PERET, 126, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris

Egalement spécialiste des objectifs de haute qualité contrôlés sur banc optique
(Prix d'un contrôle à partir de F 35,00)

MAISON DENIS

63 rue de Provence
75009 - PARIS
M^o Chaussée d'Antin

Tél. : 874 82 06
IMPRIMERIE MINUTE

Travaux de dactylographie
Composition à la Composphère
Tirage en offset
Pliage, Rainage, Assemblage
Agrafage, Reliure, etc.
Cartes de visite

BULLETIN DU Stéréo-Club Français

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE

May 79



• ▲ •
Stéréo Club
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE
DE TOUS

• ▲ •
Stéréo Club
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF
A LA PORTÉE
DE TOUS

Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.
A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

KODAK

UNE NOUVELLE MARQUE POUR VOTRE LABORATOIRE

Avec plus de 50 produits pour votre laboratoire,
Kodak vous aide à tirer le meilleur
de vos prises de vue, en noir et blanc ou en couleurs.

Révélez vos talents de photographie
avec les produits Kodak.



BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

Association fondée en 1903 pour l'enseignement et la diffusion de la stéréoscopie.

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse sous le N° 58 938.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I. S. U.)
Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIEGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS
5 avenue du Général Détrie 75007 PARIS

C.C.P. : STEREO-CLUB FRANCAIS 6491-41 U - PARIS

COURRIER : Adhésions, abonnements, changements d'adresse (joindre 10 F à toute demande de changement d'adresse), renouvellements : au Trésorier, Robert THIAUDE 6 rue Voltaire 75011 PARIS

ANNONCES : Voir cette rubrique en pages intérieures.

AUTRE CORRESPONDANCE : à adresser au Secrétaire Général,
Jean-Pierre MOLTER
13, rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE.

N° 628

BULLETIN MENSUEL

MARS 1979

Le numéro : 5 F.

Abonnement annuel : 45 F. (France) 55 F. (Etranger)
75 F. (envois par avion)

L'Audio-visuel et nous (J.S.) - V'la l'vitrinier II (G. Bélières) - Description d'un appareil de prise de vues rapprochées (P. Whitehouse) (suite et fin) - Note sur les ensembles au format 45x107 (J. Soulas) - La Chronique des débutants (P. Tavlitzki) - Séance de projection du 11 janvier (P. de Septenville) - Séance de projection du 8 février (P. de Septenville) - Informations - Compte de gestion 1978 - Les rendez-vous de la Stéréo - Annonces - Le jeune Super Duplex 120 et un vieux stéréoscopiste (Y. Rochard). - Calendrier -

L'AUDIO-VISUEL ET NOUS

Le spectacle stéréoscopique s'offre de plus en plus fréquemment en grande salle. Où sont les taxiphotes d'antan et leur fascination solitaire ? Le spectateur maintenant est parcelle d'un vaste auditoire même s'il lui appartient encore de se situer individuellement par rapport au sentiment unitaire de la foule. Il convient que ce sentiment moyen soit exprimé, d'où commentaire et accompagnement, tous deux sonores.

Nous trouvons normal et inéluctable que le son n'existe que dans le temps qui coule et qu'il surgisse et meure dans la fluidité des secondes et des minutes qui s'effacent. Mais pas l'image. Nous apprécions l'image fixe qui se laisse explorer avant de céder la place à une autre. Sur l'image tridimensionnelle, notre regard suit une trajectoire à trois coordonnées. C'est cette ligne dont la progression est temporelle, comme la musique.

La connotation musicale amorce une interprétation émotive de l'image.

Le commentaire oriente l'attention. Les images, présentées en séquences, s'influencent subtilement l'une l'autre par similitude ou contraste. Leur multiplicité même invite à la construction d'un ensemble signifiant qui peut, idéalement, être l'expression d'une intention artistique.

Le Salon de l'audio-visuel et de la communication nous montrait du 22 au 27 Janvier au Palais des Congrès les moyens actuels de réaliser cette alliance du son et de l'image. Malgré l'évolution rapide des dispositifs électroniques qui semblait dernièrement encore impliquer l'obsolescence tout aussi rapide des équipements, les structures des éléments de base semble s'être stabilisée : projecteurs automatiques, boîte de synchronisation, magnétophone, enceintes acoustiques.

Le but avéré de la mise en oeuvre de cette technique évoluée, de ces brassements de haut-parleurs, de ces écrans enjôleurs, c'est de maximiser l'impact de l'image sur le public. Or, la stéréoscopie a déjà ses moyens propres pour retenir l'attention captive par l'effort de fusion des images.

Mais elle a ses exigences propres ne serait-ce que celle du positionnement précis de ces images, l'impératif de ne pas créer de conflit de convergence qui limite notablement l'opportunité du fondu enchaîné. Les meilleurs praticiens du montage stéréo se contentent en fait de créer sur l'écran un bref intervalle sombre, non noir, qui rompt les contraintes de convergence sur l'image qui disparaît et permet la transition à un autre système de convergence sur l'image suivante qui paraît graduellement sur l'écran.

La musique, bien sûr, crée l'ambiance, mais son rôle essentiel en A/V. est d'imposer un rythme expressif au spectacle. Elle lui communique une continuité et un sens. Je ne voudrais pas répéter ce que j'ai écrit à propos des montages si significatifs à cet égard de Madame Whitehouse dans le bulletin d'octobre 78 qui rendait compte du Congrès de York. Mais nous devrions trouver là un modèle, un haut moment de l'art de la projection stéréoscopique. A notre séance du 8 février, un autre exemple du genre de talent que réclame un tel montage a été présenté par Guy Ventouillac. Sous le titre «La Boîte à Musique», il s'agissait d'un exercice de style d'une solide unité et d'une subtile sensibilité, le tout impeccablement réglé.

La tendance est donc créée. Les exigences d'une telle technique en temps et en moyens sont assez considérables, mais nous nous groupons en un club justement pour trouver une solution collective à ces exigences. Je suggère que tous ceux qu'intéresserait la production de montages stéréoscopiques prennent contact avec M. Ventouillac. C'est maintenant sous la forme audio-visuelle que nous devons présenter nos images, surtout dans les séances extérieures, si nous avons le souci de prouver notre vitalité.

J. S.

V'LA L'VITRIER !!

Qui d'entre nous ne s'est pas laissé tenter d'acquérir d'anciennes plaques stéréo 6x13 ... Le collectionneur recherchant les autochromes, l'amateur découvrant d'émouvants clichés de la première guerre, ou bien reconnaissant avec un peu de sentimentalité, les scènes ou les manifestations qu'il avait connues dans ses jeunes années.

Après le premier coup d'oeil, on se précipite, revenu chez soi, sur le brave stéréoscope, et on remarque que certaines vues sont difficiles à fusionner. Et c'est sur la boîte à lumière, réglée en main, que l'on découvre alors que ces réticences s'expliquent par : un écartement trop important : 67 et jusqu'à 70 mm (entre points à l'infini) ou bien un décalage vertical ou une obliquité des vues !

Faut-il se résigner à obliger définitivement nos muscles oculaires à des exercices de trapéziste, ou bien n'y a-t-il pas un remède à ces défauts ?

Car si l'observateur tolère dans certaines limites des imperfections du stéréogramme placé dans une visionneuse, il n'admettra pas, en projection, des écarts horizontaux ou verticaux obligeant l'opérateur à corriger sans cesse les positions des objectifs du projecteur.

Face à cette situation, j'ai donc décidé de retailler les vues !

Mes outils sont constitués par une roulette diamantée de vitrier, et une équerre à chapeau d'ajusteur.

Supposons que sur une plaque, l'écart horizontal dépasse les 64 ou 65 mm habituels : (par exemple 68 mm), je trace deux traits verticaux espacés de 3,5 mm dans la partie médiane de la plaque ; je retire la languette ainsi dessinée, et j'assemble à nouveau les deux vues à l'aide d'un ruban adhésif mylar. Le nouveau couple est ensuite enfermé entre deux verres de double (ep. 0.7 mm) qui seront serrés par du ruban adhésif 3 M.

Si je rencontre, sur une autre plaque, un décalage vertical (l'écart horizontal étant cette fois correct), je procède de semblable manière :

un trait pour la séparation, puis un raccourcissement en hauteur de l'une des deux vues, tel que l'équilibrage puisse être obtenu.

Pour cette dernière amputation, il est préférable de s'attaquer au bord inférieur de la vue, afin que le bord supérieur - qui sert de référence dans le passe-vues du projecteur - demeure bien net.

Cette chirurgie s'effectue sans gros dégâts à condition de se « faire la main » avant de rentrer dans le vif du sujet :

Tenir la roulette fermement et bien appuyer sur le verre, côté émulsion, pour fendre d'abord celle-ci. Séparer les morceaux en exerçant une traction, mais ne pas faire le geste de déchirer. Les portions étroites seront éliminées avec une pince plate.

Si la coupure est irrégulière ou ébréchée, on peut facilement rectifier le bord à l'aide d'une pierre au carborondum. (affûtage des outils tranchants).

Bien entendu, il vous appartient de juger quelles sont les vues qui méritent ainsi de passer sur le billard, mais, croyez-moi, vous ne regretterez pas, par la suite, la demi-heure que vous leur aurez consacrée.

G. BELIERES

DESCRIPTION D'UN APPAREIL DE PRISE DE VUES RAPPROCHÉES (P. Whitehouse) - (suite et fin)

Chacun pourra compléter le cercle de son expérience, dans de tels cas, en employant un appareil stéréo standard, pour des clichés d'objets rapprochés d'une certaine catégorie.

La vérité, c'est qu'en stéréo, presque toutes les fantaisies sont possibles, dans certaines limites, et qu'il n'y a que peu de règles fermes qui ne puissent être transgressées jusqu'à un certain point.

Le plus triste est que les progrès pour une stéréo créative, pleine d'inventions, aient été, dans le passé, étouffés, jugulés, par de telles règles ou restrictions.

Cependant, maintenant, je crois que le moment est venu où nous pouvons l'emporter et relever le défi.

Cela peut marcher ! !

Mrs Pat WHITEHOUSE

Traduit de l'anglais par G. BELIERES

RECTIFICATIF

Une imprécision, modifiant le sens du texte, a été introduite dans cet article (Bulletin de Janvier p. 11, 7e alinéa).

Au lieu de lire :

« Il est indiqué de monter obliquement le magasin-film par rapport aux objectifs »,

Il fallait lire :

« Il est intéressant, en outre, que la platine porte-objectifs puisse adopter une inclinaison variable (de l'axe joignant les deux objectifs, par rapport à l'axe de défilement du film) car cela permet de disposer correctement les deux vues sur le film 120, quelque soit leur écart, en jouant sur l'angle d'inclinaison. »

NOTE SUR LES ENSEMBLES AU FORMAT 45 x 107

A Cologne, lors de la récente réunion de la DGS, nous avons rencontré le Dr. Koch, jeune ingénieur de la compagnie Zeiss-Ikon à Oberkochen. Cherchant à élaborer son appareil idéal de prise de vues stéréoscopiques, et disposant de toutes les ressources optiques et mécaniques que l'on devine, il a fixé son choix sur le format 4x4 cm. Le montage sonorisé qu'il a présenté sous le titre : «la stéréoscopie comme initiation esthétique» nous a semblé éblouissant de beauté et de qualité technique. Les prototypes qu'il a créés, et dont on pourra voir les photographies et les caractéristiques principales dans le journal de la DGS ou celui de l'ISU, sont en quelque sorte des 45 x 107 modernisés et utilisant la pellicule 120 avec un léger gaspillage de surface.

A notre époque où les films ont atteint un haut degré de finesse et de rapidité, ce retour au format 40x40 plutôt qu'au 24x30 correspond à une recherche de qualité qui s'explique par la destination spécifiquement scientifique de certains des appareils créés par Rolf Koch.

Mais en 1896, les données du problème que Jules Richard, précurseur sage, s'était posé lorsqu'il définit le format 45 x 107, n'étaient-elles pas justement : «surface de vue maximale pour un encombrement minimal» ? Relativement aux appareils du temps, 8x16 ou 6x13, il s'agissait déjà d'une miniaturisation hardie. La qualité du cliché, condition du succès commercial, devait être maintenue au prix d'une fabrication très précise. Richard avait formé une équipe d'ajusteurs réputés capables d'observer des tolérances du 1/20e de mm sur les cotes principales des appareils. C'est une caractéristique dont bénéficient ceux qui aujourd'hui les utilisent encore.

Ce n'est pas leur seule qualité. Leur robustesse en a fait les témoins incroyables de toute une époque. Ils ont photographié les alpinistes et les plages à la mode de 1905, les premiers meetings d'aviation de 1913, le dernier sourire des mobilisés à la gare de l'Est en 14, les tranchées, les morts et les ruines jusqu'en 18. Il s'agit là de photos que j'ai sous les yeux et l'obturateur de cet ancêtre de 75 ans fonctionne encore impeccablement. Cette fiabilité caractérisait tout le système.

Un système cohérent : Le succès du système «Verascope» qui fut considérable, n'était pas seulement dû à sa taille réduite. Ce qu'il y avait là de génial, c'était la conception du système comme un vaste ensemble d'organes variés mais compatibles, les moyens de tirage ou d'examen étant étudiés avec autant de soin que les appareils de prise de vue. La gamme de ceux-ci

allait du Glyphoscope pour débutants qui pouvait à la rigueur servir de stéréoscope jusqu'au type le plus élaboré avec mise au point hélicoïdale, viseur à prisme redresseur, obturateur Chronomos au 1/400e, magasin perfectionné escamottant les plaques quelle que fût la position de l'appareil par rapport à la direction de la force de gravité. Dès le départ, un stéréoscope soigné, dont les oculaires à doubles achromats restent parmi les meilleurs avait été prévu et formait avec les tireuses, les taxiphotes, munis ou non de leur équipement de projection, une série d'auxiliaires strictement fonctionnels, rationnellement intégrés en un tout dont le but était la production et l'exploitation de la diapositive de petit format.

Diversification et déclin Les cloches de l'Armistice en novembre 1918 ont peut-être sonné le glas du format 45x107, et le défilé de la Victoire qui leur a succédé semble avoir été plus fréquemment enregistré en 6x13. Mais pendant quelques années encore, on a pu assister à une merveilleuse floraison d'appareils du format : Un des habiles mécaniciens de Richard, Cornu s'en est allé fabriquer à son compte les excellents Ontoscopes d'une conception assez voisine de celle des Vérascopes. Dans les vitrines rivalisaient une multitude d'appareils depuis les plus simples et légers, dits populaires, en passant par le «Verographe» de Tiranty, jusqu'aux plus élaborés comme le «Polyscope» de Zeiss-Ikon, et aux appareils à visée réflex : stéréoflektoscope de Voigtländer, Heidoscope et même mini-Rolleidoscope de Frank et Heidecke sans oublier quelques Mentors-reflex 45x107. Tous ces rejets raffinés de l'idée Richard dont la majorité utilisaient encore la plaque de verre ne suffirent pas à détourner l'attention du public d'une nouveauté capitale dans le domaine du petit format : l'avènement du film de 35 mm pour les prises de vues fixes. Sans doute Richard avait-il, dès 1913 appliqué ses méthodes à la création de l'Homeos qui utilisait ce film. Sans doute aussi était-il prêt en 1929 à mettre sur le marché le Vérascope 40. Mais ce dernier était encore tributaire du lent processus artisanal. En 40, il devait être bien difficile à ce 45x107 travesti en 24x30 de rivaliser commercialement avec une production en série de caractère de plus en plus nettement industriel.

L'affrontement : Ce qui devait arriver est déjà décelable dans le catalogue de Photo-Plait pour 1929. Page 78, sur la page de gauche paraît un des premiers Leicas d'Oscar Barnach, encore tout simple, sans télémètre, naturelle-

ment non-synchronisé, équipé d'un simple Elmar 3,5 non traité. En regard, sur la page de droite un des plus beaux Ontoscopes de Cornu. Confrontation symptomatique. L'un coûte 2000 Frs, l'autre 3500 si l'on opte pour le magasin à pellicule 127. Mettez vous à la place du chasseur d'images de 1929.

Possibilités d'utilisation actuelle : J'ai déjà répondu à quelques unes des questions de mes correspondants. Après les considérations historiques, venons-en à la pratique. Grâce à leur aspect fruste qui ne tire pas beaucoup l'oeil, quelques verascopes et ontoscopes ont échappé au sort de bibelot suranné qu'aurait pu leur réserver la passion aveugle de quelque collectionneur. Ce sont des instruments fiables et prêts à l'emploi, pour peu qu'on les alimente en surface sensible adaptée. Les films Ektachrome et Agfachrome existent en présentation 127.

Dans le cas où on ne dispose que de magasins à plaques il faut couper du plan-film 9x12 ou 4x5 inches au format et garnir les porte-plaques d'un carton mince. Le développement des films ainsi coupés à des dimensions inusitées a des chances de ne pas être accepté par les laboratoires et devra être fait par l'amateur.

L'utilisation du châssis inverseur pour le tirage d'anciens négatifs est assez délicate car il faut bien veiller à maintenir les plaques ou films en contact c'est-à-dire en parallélisme avec l'un des rebords du châssis choisi comme base pendant le glissement relatif du négatif et du positif.

Je peux orienter les recherches de ceux qui en auraient besoin pour trouver de petits accessoires tels que volets de magasin, déclencheurs, cônes pour la fixation sur pied et même retardateur Chronomos.

Quant au montage des films en couleur, pourquoi ne pas suivre l'exemple de M. Koch cité plus haut : les montures «Superslide» de Gepé reçoivent le film 127 de 46 mm. La surface utile de l'image se trouve réduite à un carré de 37,5 mm de côté. Ces montures garnies de verres passent dans tous les projecteurs, et rendent le 45x107 compatible avec les systèmes existants : condition suffisante pour assurer une certaine survie à ces bons et fidèles instruments.

J. SOULAS

X - LES APPAREILS STEREOCOPIQUES

Quiconque a compris le principe de fonctionnement d'un appareil photographique ordinaire est capable de comprendre immédiatement celui d'un appareil de prise de vues stéréoscopiques.

Un appareil photographique doit comprendre un objectif, un obturateur, une chambre noire, un système de déclenchement, un logement (ou magasin) où viendra se positionner la plaque sensible ou la pellicule, et bien sûr un viseur.

Les appareils stéréoscopiques sont conçus sur le même principe, sauf que la présence de deux objectifs, ainsi que de deux obturateurs déclenchés simultanément (ou mieux : d'un obturateur double), est nécessaire pour obtenir les deux vues du couple stéréoscopique.

Les néophytes se font souvent des idées fausses sur ces appareils. Nous insisterons donc sur le fait que les deux vues ainsi obtenues (le plus couramment, sous forme de diapositives) sont, si on les considère séparément, deux photographies tout à fait normales, réalisées sur des émulsions normales, avec un objectif normal. En particulier, il n'y a absolument aucune raison de faire intervenir à la prise de vues des filtres polarisants, ou tout autre accessoire biscornu. Chacune des vues élémentaires du couple stéréoscopique pourra donc à tout moment, si son propriétaire le désire, être séparée de son homologue à des fins monoscopiques : agrandissement, projection mono, etc.

La plupart des appareils stéréoscopique à pellicule que l'on peut trouver (la plupart du temps, d'occasion) sont des appareils non réflex, dont la base avoisine 63 mm, dont les objectifs ont une distance focale égale à la longueur de la diagonale du format de l'image obtenue, et qui nécessitent l'utilisation d'un film unique se déroulant horizontalement (en termes plus précis : parallèlement à une ligne imaginaire joignant les deux objectifs).

Parmi les principales exceptions à cette description, citons : certains appareils 6x13, qui étaient munis d'un troisième objectif, placé entre les deux objectifs normaux, et destiné à la visée réflex ; le Super Duplex italien, héritier direct du Kinax 3 D allemand, dont la petite base (30 mm) est due au fait que la pellicule se déroule verticalement devant les objectifs, donnant ainsi deux images de format 24x24 mm dans la largeur du film de format 120, prévu initialement pour les format 6x4.5, 6x6 et 6x9. Ce dernier appareil est à l'heure actuelle le seul qui soit facilement disponible à l'état neuf.

Pierre TAVLITZKI

PROCHAIN ARTICLE : LE COUPLAGE DE DEUX APPAREILS ORDINAIRES.

SEANCE DE PROJECTION DU 11 JANVIER

Le président rend hommage à la générosité de M. Péret qui a fait don d'un projecteur pour les diapositives Super-sept. Au cours des prochaines séances, ce projecteur sera fréquemment utilisé et chacun pourra apprécier sa commodité d'emploi, sa puissance lumineuse et son automatisme.

Tout amateur désireux de faire projeter ses vues, à l'unité ou en série, a la faculté d'en faire la proposition au Docteur Carricaburu responsable des programmes.

Les vues expérimentales dont quelques exemplaires paraîtront sur l'écran ont été extraites d'une intéressante série projetée lors des entretiens techniques du 9 Janvier. Ce n'est que pendant ces réunions du Mardi soir que les questions de stéréoscopie peuvent être méthodiquement débattues et examinées. Ceux qu'intéressent les points de technique sont vivement invités à ce joindre à ce groupe de discussion déjà nombreux et actif.

Le programme de projection comprenait quatre éléments : un assez substantiel reportage sur le Congrès de l'I.S.U. à York en Septembre dernier, par MM. Molter et de Septenville, un autre reportage sur une foire à la Photo en Suisse par M. Hébert, des exemples mettant en valeur les aptitudes particulières du Duplex par M. Rochard et un essai photographique sur la « base variable » par M. Ventouillac.

Il y avait 23 participants français au congrès d'York qui avait été remarquablement organisé, conjointement par la « Stereoscopic Society » et la « Third Dimension Society ».

Pour les vues super-Duplex qu'ils en ont rapportées, MM. Molter et de Septenville ont utilisé respectivement Ektachrome et Agfachrome. Ils nous présentent les bâtiments des collèges de l'Université où se tenait le congrès, disséminés au milieu des arbres et des pelouses. On reconnaît les figures connues de participants de nationalités diverses : Paul Wing récemment élu vice-Président de l'ISU, Hugo de Wijs projectionniste émérite, et surtout Mrs Pat Whitehouse la véritable héroïne de ces journées.

Autour du Stand du S.C.F. tenu par M. Molter, parmi le groupe des français : M. et Mme Jean et deux de leurs fils, M. Jullien de Chambéry,...

Nous passons ensuite à la ville d'York ; un fronton avec les armes d'Angleterre aux belles couleurs ; les rues animées de la ville : the Shambles, le pavement et le marché.

Le Dimanche 10 Septembre, nous partons en excursion au nord d'York. Nous voyons le village de Coxwold, les ruines de Byland Abbey.

Nous repartons pour Sutton-Bank, nous continuons par le village d'Helmsley et son église.

A l'abbaye de Riveaux, située dans un vallon verdoyant, subsiste un pan vertical de la nef formé d'une suite d'ogives.

Castle Howard, est un beau et grand château devenu musée.

Quelques incidents techniques ont un peu perturbé cette présentation par le fait qu'un certain nombre de cadres élémentaires 5x5 cm se sont arrêtés dans leur descente avant de reposer sur les butées d'un projecteur Carousel : ce défaut est dû à la légèreté des cadres qui éventuellement se gauchissent un peu.

Les vues extraites de la série d'histoire naturelle de M. Dubois permettent de juger combien la présentation spatiale de cristaux de neige fortement grossis, d'amibes vues au microscope, de moustiques dans leur milieu naturel apporte d'enseignements nouveaux.

Les photos de M. Rochard démontrent qu'avec un minimum d'artifice, on peut valablement adapter l'emploi du Duplex à toute situation de prise de vue depuis les hyper (vues de Guérande)

jusqu'au domaine très proche (chats et chiens à une trentaine de cm) avec bonnettes. Mais là où cet appareil triomphe c'est dans la moisson rapide des images d'objets proches : dans une exposition par exemple. C'est ainsi que nous avons quelques aperçus des riches vitrines d'appareils stéréoscopiques qui ornaient le stand de la DGS à la Photokina de Cologne en septembre dernier.

En faisant varier la base de prise de vue de 0 à 13 cm. M. Ventouillac donne une idée des phénomènes de compression ou d'étirement auxquels peuvent être soumises les images successives d'une voiture ou même un simple paysage. Ceci en marge des essais statistiques relatés ci-dessus (Base variable).

La variation instantanée des bases permet une perception excellente de la différence des reliefs et des perspectives.

Monsieur Hébert était allé cet été rendre visite à notre ami Thomas Handschin créateur de la S.G.S. et avait assisté avec lui à une pittoresque foire au matériel photographique à Lichtensteig petit village à mi-chemin entre Saint Gall et Zurich. Appareil Belplasca, lumière maussade de temps de pluie, mais la stéréoscopie était vaillamment représentée.

La foire se tient sur une place circulaire protégée des intempéries par un grand parapluie retourné. L'écoulement de la pluie se fait par le mât central tubulaire. Le stand de la société Suisse ne vend, comme appareils stéréoscopiques que des Super-Duplex.

L'auteur a réussi à prendre de nombreux et bons stéréogrammes sans flash et sans pied, dans un musée avec une émulsion en couleurs de 200 ASA et poses de 1 à 2 secondes, d'appuyer son appareil à tout objet ferme.

Nous voyons d'énormes cloches à vache ; une poêle à bois en faïence ; très décoré ; une vieille cuisine, un lit à baldaquin et une armoire peinte.

P. DE SEPTENVILLE

SEANCE DE PROJECTION DU 8 FEVRIER

Le Président nous annonce une bonne nouvelle : le club dispose enfin d'un local à la Mairie de Nanterre, à 500 m de la station du RER ; une permanence y sera assurée le samedi après midi. Par suite de défaillances causées par les vacances, le programme ne sera pas conforme à celui annoncé dans le bulletin.

Nous accompagnons M. PIEDNOIR dans le Mâconnais, où il a passé ses vacances en 1977 ; nous voyons (vérascope 40 Kodachrome 25) : châteaux de Sergy et de Cruzille ; Blanot, petit village aux vieilles maisons clôturées de murs de pierres sèches, ainsi que ses grottes, avec ses concrétions calcaires.

Puis, les châteaux de Burnand ; de Chaumont, près de Cluny, dont les écuries possèdent deux magnifiques escaliers aux beaux balustres, donnant accès au premier étage, et de Berzé le Châtel.

Revenant à Paris : l'église St Merri ; une porte cochère classée, rue Quincampoix, avec deux têtes d'angelots ; la Marne gelée, en 1956, supportant le poids de plusieurs mariniers cassant la glace qui menaçait de briser leur péniche ; une banquise en réduction !

M. PICKER (Vérascope 40 Kodachrome 25) nous présente des sites du Vercors : Gorges de la Bourne ; St Jean-en-Royans ; la route de La Combe-Laval, (une des plus hardies des Alpes) ; Sisteron, vue de la citadelle ; les gorges de La Nesque, près de Forcalquier et les Baux de Provence.

Puis en remontant vers le centre Ouest : Oradour-sur-Glâne, avec ses ruines pieusement conservées et une plaque rappelant le massacre de 642 habitants par les nazis.

Continuant notre voyage en zig-zag : Propriano en Corse, avec un coucher de soleil applaudi ; Mégève sous une neige abondante en 1997, recouvrant les voitures rendues méconnaissables ; Chamonix, avec le Mont Blanc depuis Sallanches. Cette vue présentait une partie sombre à gauche, anomalie due à l'obturateur qui est irrégulier par temps froid ; enfin Beaubourg et les tours de La Défense.

M. Brachev, avec le projecteur Super 7, nous présente quelques stéréogrammes pris avec le Super-Duplex : coucher de soleil aux Tuileries ; une variation de natures mortes sur la fête des rois, des feuilles et des vases.

M. Ventouillac présente un spectacle audio-visuel, dont le thème est une boîte à musique de famille, datant des premières années du siècle, marque «Polyphon».

Les disques sont en tôle d'acier souple, avec des trous rectangulaires concentriques et des ergots : ceux-ci sont constitués avec les languettes extraites des trous, à angle droit avec le disque, leur bout étant recourbé en 3/4 de cercle.

Ces ergots attaquent les lames vibrantes produisant le son.

Il s'agit d'une présentation technique et d'une variation artistique, avec fonds sonore de Ravel : disques avec ombres portées ; ombres chinoises ; réflexion d'un disque sur miroir, formant dièdre symétrique ; puis, toujours avec les disques dentés, des abstractions colorées, jaune, vert, bleu, violet. Le point final se fait encore sur un disque, âme de cet ancien instrument de musique. La salle marque par des applaudissements nourris la qualité exceptionnelle de ce spectacle.

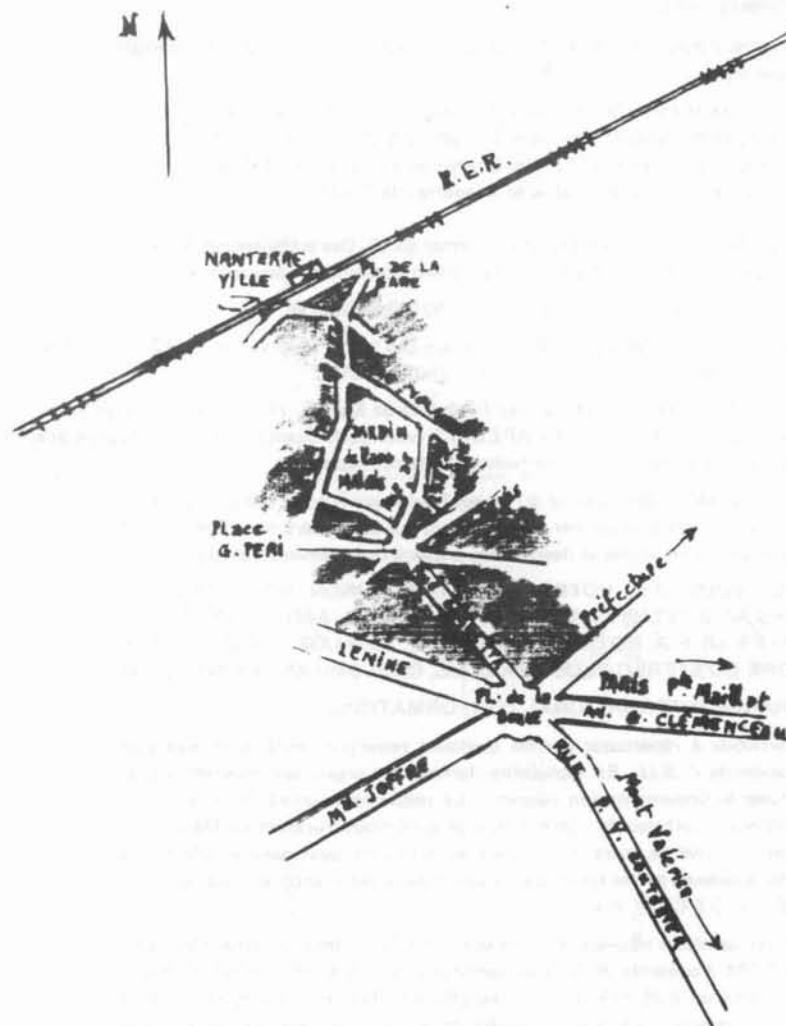
P. DE SEPTENVILLE

INFORMATIONS

1) PERMANENCE HEBDOMADAIRE DU CLUB A NANTERRE

Le Stéréo-Club Français organise, à partir du samedi 10 mars, une permanence hebdomadaire dans le local mis à sa disposition par la Ville de Nanterre. Tous les samedis après-midi à partir de 14 H auront donc lieu des discussions techniques, bavardages, compilations (la bibliothèque du S.C.F. y sera installée dès que possible), démonstrations de prises de vues ou de projections, selon les goûts et les besoins de chacun. Voilà une nouvelle activité du club qui nous semble agréable, constructive et prometteuse, et nous avons besoin de vos encouragements pour en assurer, dès le début, la réussite : Venez donc passer l'après-midi avec nous les samedis 10, 17, 24 et 31 mars, et 7 avril. Les réunions suivantes seront annoncées dans le Bulletin.

L'accès à cette salle est très rapide à partir de Paris : prendre le R.E.R. (dir. St Germain, rames «omnibus Rueil»), et descendre à Nanterre-Ville. Le local se trouve dans le jardin public de l'ancienne mairie. Quand on entre par la rue des Anciennes Mairies (voir plan), contourner l'ancien bâtiment qui est à gauche, et atteindre un bâtiment récent (en préfabriqué). C'est là que se tient la permanence (pièce N° 7).



2) COMITE DE REDACTION

Afin d'améliorer le contenu du Bulletin, et sa régularité de parution, un comité de rédaction vient d'être créé. Pour toute proposition d'article ou demande d'insertion d'information, s'adresser à un des membres de ce comité (MM. Bélières, Dirian, Jean, Soulas et Tavitzki). Les colonnes du Bulletin sont, plus que jamais, ouvertes à tous les adhérents.

3) FOURNITURES

Nous rappelons aux membres du club qu'ils peuvent se procurer des montures carton, dans les formats suivants :

dimensions extérieures 36x106 avec 2 fenêtres de 23x29 Réf SK 40
dimensions extérieures 41x101 avec 2 fenêtres de 23x24 Réf SK 24
dimensions extérieures 41x101 avec 2 fenêtres de 23x29 Réf SK 30
dimensions extérieures 45x107 avec 2 fenêtres de 37x37

ainsi que des verres de montage pour format 6x13. Des stéréoscopes pour vues 2x5x5 (montage en deux cadres ordinaires séparés) sont également disponibles (nouvelle série, 220 F).

S'adresser à M. Bélières, 11 rue des Larris, 92190 MEUDON.

Le «Manuel de Photographie stéréoscopique des petits objets», de J. PIZON, peut être obtenu en s'adressant à M. Cardon, 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS.

4) LE STUDIO PERET (126 rue du Faubourg St Martin, 75010 PARIS) nous informe de la mise en vente du dispositif biobjectif AREDIS-2 (voir Bull. Octobre 78 p. 5). Nous publierons dans un prochain bulletin une description technique de cet appareil.

5) M. PAUL JAY, conservateur du musée Nicéphore Niepce (28 quai des Messageries, 71 CHALON SUR SAONE), vient de publier une brochure qui intéressera nos lecteurs : «Niepce, premiers outils, premiers résultats», étude et description critique des premiers travaux de Niepce (35 F).

6) AVEZ VOUS PAYE VOTRE COTISATION ? SINON, VOUS ETES EN RETARD ! LES PERSONNES ACQUITTANT LA COTISATION 79 ET L'ABONNEMENT AU BULLETIN DOIVENT ENVOYER 65 F A NOTRE TRESORIER R. THIAUDE, 6 RUE VOLTAIRE, 75011 PARIS, A L'ORDRE DU STEREO-CLUB FRANCAIS, C.C.P. 6491-41 U PARIS (voir les bulletins précédents).

7) ECHANGE INTERNATIONAL D'INFORMATIONS

Nous arrivons à répercuter parfois quelques renseignements ou opinions qui s'expriment dans la publication de l'I.S.U. En septembre dernier, cet organisme international a créé un centre chargé de diffuser la documentation courante. Le responsable en est M. Abram Klooswijk de Rotterdam. Nous espérons diffuser de notre mieux ce qu'il nous transmettra. Mais si vous si vous souhaitez un élargissement réel de votre information et connaître quels sont les efforts, les réalisations et les espoirs des amateurs et des techniciens dans d'autre pays, abonnez vous à : « S T E R E O S C O P Y ».

Les toutes dernières nouveautés vous seront ainsi décrites et commentées...en anglais. L'abonnement est de 7 DM. Contacter M. Soulas, secrétaire de l'I.S.U. qui transmettra les abonnements groupés. (D.M. : environ 2,35 Fr.) Le S.C.F. est affilié à l'ISU. Il en est même membre fondateur. Pour être logique, il semble qu'il nous incombe de soutenir ce mouvement. La revue est intéressante, et M. Molter se fera un plaisir de vous en communiquer un échantillon.

COMPTÉ DE GESTION 1978

Ces chiffres seront soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale le 8 Mars. Pour plus de détails, s'adresser au Président

CLUB		RECETTES	
		Cotisations	21.838
		Ventes diverses	14.080
		TOTAL	35.918
BULLETIN		RECETTES	
		Abonnements	23.870
		Publicités	2.493
		TOTAL	26.363
CLUB		DEPENSES	
		Activités S.C.F.	5.904
		Fournitures et documentations	13.300
		Taxes	905
		TOTAL	20.109
BULLETIN		DEPENSES	
		Impression	19.084
		Expédition	2.172
		TOTAL	21.256

LES RENDEZ-VOUS DE LA STEREO

MARS

Samedi 17 mars, en soirée, présentation par le Stéréo-Club d'un programme de projection de vues stéréoscopiques, dans la salle de projection du Musée St Denis à REIMS (51). Cette réunion a lieu à l'occasion du 13e Salon International de Photographie, organisé par l'Union Photographique Rémoise.

AVRIL

Projection à TROYES (le 25, à l'occasion des journées de réflexions sur l'audio-visuel à l'école), et à Vincennes (gala du Ciné Flash Club Kodak. Précisions dans le bulletin d'avril.

MAI

Journées du Relief (16 et 17 Mai) à l'Institut National de l'Audio-Visuel (Bry-sur-Marne). Convention annuelle de la Stereoscopic Society à Bournemouth (Angleterre) du 18 au 20 mai.

JUIN

16e Foire à la Photo et 10e Marché International des Occasions et Antiquités de la Photographie, organisés par le Photo-Club de Val de Bièvre et la revue Phot'Argus, le 3 juin à Bièvres.

OCTOBRE

Salon de la Photo à Paris, du 20 au 29.

NOVEMBRE

2e Foire à la Photo de Fos-sur-Mer, le 12.

ANNONCES

Les annonces doivent être envoyées à Pierre Tavitzki, 148 rue de Lourmel, 75015 PARIS (avant le 15 du mois pour insertion dans le bulletin du mois suivant).

VENDS

Ensemble de 2 Rollei 35 chromés, obj. Tessar 40 mm f 3.5, état neuf avec platine de couplage comportant niveau à bulle, déclencheur double ajusté, poignée support, 2 filtres UV : 1400 F., ou ECHANGE contre Réalist.

J.C. PRONIER, rue Chapelle St Jacques, 91140 MILLY LA FORET - Tél. 498.85.68

VENDS

Projecteur stéréo Junior 7x7 très bon état : 950 F (port inclus).

J.F. MONTAUDON, les Villards, Touvre, 16600 RUELLE. Tél. (45) 68 58 71 (en soirée).

ACHETE

Homéos ou autres appareils Richard, visionneuse Richard (ou ECHANGE contre Realist f 3,5 etc) Georges SKELLY, 28903 rue Géronimo, PALOS VERDES, Calif.90274, Etats Unis

VENDS

2 Minox EL 35 déclenchés électriquement, avec platine de couplage pour usage stéréo, appareils encore sous garantie, l'ensemble : 2500 F ;

VENDS

A un photographe exigeant : Stereflektoskop 6x13, très bel appareil avec dos film adapté, objectifs et mécanismes en parfait état (nettoyé et testé), prise flash électronique, sac cuir : faire offres : G. BELIERES Tél. 027 32 74 après 20 H45.

ACHETE objectifs stéréo d'origine pour platine stéréo 6x13 Thorton Pickard montée sur chambre 13x18 (ECHANGE possible contre doubles).

F. LAPLAINE, 45 quai Carnot, 92210 ST CLOUD

ACHETE appareil Belplasca, appareils anciens, et toutes vues sur Marseille ainsi qu'une découpeuse pour appareil View-Master Personal.

VENDS

Appareil Stereo Graphic avec sac : 700 F.

Pierre BAYLE, 6 rue du Belvédère, 60410 VILLENEUVE SUR VERBERIE.

Tél. (4) 454 70 69

VENDS deux appareils stéréo complets avec modes d'emploi et sacs d'origine : - Vérascop 40 Richard, obj Berthiot f : 3,5, deux prises flash, état impeccable. - Stereo-Vivid Bell et Howell, neuf.

Henri MARMONIER, 43 rue Tronchet, 69006 LYON. Tél. (domicile) (78) 89 39 81

ACHETE

Panorascope Simda, View Master, Realist, Colorist, et tous appareils petits formats. LOBRY, 95 bd des Vagues 13008 MARSEILLE

CHERCHE

Un ou deux oculaires avec oeilères pour Taxiphote Richard 45x107, diamètre vis 34 mm. DE GRAAUW, 3 rue Jean Jaurès, 02130 FERE EN TARDENOIS

ACHETE

Kern SS, Homeos, Mazo, Prismac, Ontoscope 24x30, visionneuses pour Kern et Homeos, visionneuses inversées 6x13 et 45x107. Tireuse automatique Chavelon-Richard, ou seulement son porte-plaque. Bon état non indispensable. ECHANGE possible contre matériel stéréoscopique moderne : Belplasca 24x30, appareils américains, visionneuses etc. Livraison en France.

Knut BRINCH, Flyveien 9, Oslo 3, Norvège. Tél. (bur.) 2.19.55.65, (dom.) 2.14.24.31

VENDS

Appareil Spoutnik 6x13 reflex avec sac et visionneuse. Etat neuf.

René JEANDEL, le Bois du Four - 88500 MIRECOURT.

CHERCHE

Adhérent du club susceptible de monter, contre rémunération, vues 24x36 en cadres Gépé
Serge BOURDIN, 6 place St Fargeau, 75020 PARIS - Tél. 362.86.80

VENDS

Etat neuf absolu (cause double emploi) Yashica réflex 6x6, + dispositif télé et grand angle : 2.000 F.
M. BAUGER, 24 rue du Tripot, 28310 JANVILLE.

LE JEUNE SUPER DUPLEX 120 ET UN VIEUX STEREOSCOPISTE

N.D.L.R. : L'article d'Alain Weissler, paru dans le bulletin de décembre 78, continue à susciter des réactions diverses. Nous commençons ce mois-ci la publication des réflexions d'un stéréoscopiste chevronné, utilisateur depuis peu de temps d'un Super Duplex.

Près de 60 ans d'âge, plus de 35 ans de stéréoscopie, ... d'abord utilisateur d'un 6x13 classique, puis cherchant à obtenir le maximum de ce que peut apporter la stéréophotographie, c'est-à-dire à ne plus limiter l'effet de relief aux sujets éloignés de 2 à 50 m environ, j'en suis venu à « adapter la base au sujet »... et ceci avec beaucoup de satisfactions. La base n'étant plus rituellement fixée à 65 mm, j'ai pu voyager aussi bien au pays de Gulliver qu'en celui de Lilliput.... en restant à ma table, stéréoscope sur le nez.

Il y a 4 ans environ, à la suite d'un article du Président Soulas (bulletin S.C.F. de Déc. 73) signalant la satisfaction qu'il avait à utiliser un Duplex, j'en ai acheté un, pour l'essayer, avec quelque reticence, j'en conviens... Et maintenant, je n'ai abandonné ni le 6x13, ni le double 6x6, mais je ne puis me séparer du Duplex ; c'est un appareil stéréo sensationnel pour beaucoup de sujets, ... mais pas pour tous.

Il est assez bon marché, tant à l'achat qu'à l'usage, simple, robuste, avec une optique satisfaisante bien que simple aussi. Bien sûr pas de cellule incorporée, pas de correction de parallaxe....mais une base de 30 mm :

c'est là sa caractéristique la plus typique...car elle permet de faire glisser la zone de relief acceptable pour les sujets mobiles des (2 à 50 m) du 6x13, aux (1 à 20 m) pour le Duplex... et même aux (0.25 m à 20 m) avec les bonnettes prismatiques et....quelques tolérances dans la restitution du relief.

Aussi, imaginez tous les sujets intéressants, amusants, passionnants de la vie courante familiale ou professionnelle, ou lors de voyages, de visites d'expositions, de musées, de boutiques d'antiquaires, de brocanteurs..., lors de promenades dans la rue, dans la nature, sur la plage, au zoo, etc.

Tous ces sujets vous pouvez les cueillir, les conserver, et les examiner, les contempler chez vous....avec assez peu d'argent, assez peu de temps de préparation..... en couleur et en relief de 0.20 m à 20 m.

Pour ma part, le Duplex et son flash m'accompagnent très souvent. Je n'ai jamais fait autant de stéréodiapos en aussi peu de temps.... et avec autant de satisfaction qu'avec cet équipement. Quelques quarts d'heure, pris sur le « temps de télévision », pour visionner des stéréos sont toujours agréables et parfois passionnants.

Mais hélas ! « Ça ne fait pas tout », du moins aussi bien. Les sujets dont l'intérêt est entièrement situé à plus de 20 m n'ont, à mon avis, quasiment aucune trace de relief. Bien sûr des plans intermédiaires, une fenêtre de montage, apportent une « impression de relief », en situant mieux la « toile de fond » ; mais la zone « digne d'intérêt » reste toujours sans information de distance. Et ceci est particulièrement sensible quand on a apprécié ce que peut apporter en pareil cas une « base adaptée ». La base de 30 mm est alors nettement insuffisante pour de tels sujets.

Aussi ai-je acheté un 2ème Duplex que j'ai jumelé sur une barre à écartement réglable avec le 1er. Chaque appareil est « éborgné », c'est-à-dire qu'un de ses objectifs est muni d'un bouchon ; 2 déclencheurs flexibles sont jumelés aussi... Bien sûr, les montages de diapos sont un peu plus délicats à réaliser. Mais à l'examen, on retrouve, ce que j'appelle la féerie de la « Base adaptée » : on explore en distance les sujets distants à la prise de vue de 20 m à 50 m, ou 100 m ou plus. Ceci n'est pas apprécié par tous : certains préfèrent conserver « l'échelle humaine » ; d'autres, dont je suis, sont particulièrement satisfaits de mieux voir les choses que ne le permet la constitution standard de l'homme.....

(à suivre)

CALENDRIER DE MARS 1979

JEUDI 8 MARS 1979 A 20 HEURES 45

Salle de conférences (au sous-sol à gauche) du Foyer International d'Accueil de Paris, 30 rue Cabanis, 75014 PARIS, Métro : Glacière. ASSEMBLEE GENERALE (voir ordre du jour Bull. Février p. 2), suivie de la SEANCE MENSUELLE DE PROJECTION.

Au programme : vues de M. GROSBOIS, vues de M. VENTOUILLAC, vues Dufaycolor de 1930 et vues Autochrome de 1907, par M. Antoine de SEPTENVILLE.

Les membres du club, et particulièrement les provinciaux, qui seraient empêchés d'assister à l'Assemblée Générale, peuvent envoyer leurs remarques et suggestions au Président. Merci d'avance.

Les collègues disposés à aider à la mise en place de la salle peuvent se présenter à partir de 19 H. Merci.

SAMEDI 17 MARS 1979

Visite et photographie de l'exposition de la S.E.I.T.A. Rendez-vous 14 H30 devant l'entrée, 12 rue Surcouf (métro La Tour Maubourg).

Commissaire : M. PIEDNOIR (607.33.56)

SAMEDI 17 MARS 1979

Projection à Reims (voir détails en pages intérieures)

MARDI 13 et MARDI 27 MARS 1979 DE 18 H A 20 H

Entretiens techniques, salle de la Société Française de Photographie, 9, rue Montalembert, 75006 PARIS. Métro : Bac.

SAMEDIS 10, 17, 24, 31 MARS ET 7 AVRIL

Permanence à Nanterre (voir détails en pages intérieures)

JEUDI 12 AVRIL : Séance mensuelle d'avril, 30 rue Cabanis.

Réalisé en offset par
MAISON DENIS
63 rue de Provence
75009 PARIS

Le Gérant
J. SOULAS

SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande
**Société TECHNIQUE
AUDIO-VISUELLE**
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit
75019 PARIS

Téléphone 203-20-40



Chaque mois
chez votre libraire

Sommaire Novembre 1978

*

- DIAPOS: MONTAGE, SONO, TROU NOIR, FONDU.
- LA TÉTRAPHONIE RENAÎT-ELLE DE SES CENDRES?
- FAIRE DES DIAPOSITIVES NOIR ET BLANC.
- LE FIXAGE DES FILMS ET DES PAPIERS NOIR ET BLANC.
- L'APPAREIL CHAUVESOURIS "SONAR AUTOFOCUS" DE POLAVISION POLAROID
- LES DIAPHRAGMES.
- UNE NOUVELLE TECHNIQUE DE L'IMAGE INSTANTANÉE.
- 237 PETITES ANNONCES.



Abonnement pour 11 numéros: 63 F.

23 rue Malar, 75007 PARIS.